



JARDIN

CHRONIQUE
MARC
MENNESSIER
@MarcMennessierHaie ce
qu'il te plaît

Basse ou haute ? Stricte ou libre ? Uniforme ou mélangée ? Caduque ou persistante ? Fruitière, décorative ou défensive ? Le choix de la forme et de la composition d'une haie n'est pas simple tant l'éventail des possibilités est grand. À trop regarder les catalogues, on en arrive parfois à éprouver le syndrome de l'enfant confronté à une montagne de jouets et qui ne sait plus lequel prendre ! Sans parler de l'enjeu économique (un arbuste coûte tout de même plus cher qu'un plant de salade) ou de la peur de se tromper. C'est qu'on ne plante pas une haie tous les ans...

Le petit livre *Quelle haie pour mon jardin ?*, de Didier Willery, qui vient de sortir en librairie (Ulmer, 64 p., 7,90 €), arrive à point nommé pour nous tirer d'embarras. Lauréat du prix Pierre-Joseph-Redouté 2016 pour son ouvrage *Dingue de plantes*, paru chez le même éditeur, l'auteur nous donne les clés pour choisir «le type de haie qui convient le mieux à son environnement, au style de sa maison ou de son jardin, mais aussi au temps que l'on pourra accorder à son entretien». On peut par exemple opter pour le plus simple. À savoir une haie monospécifique de conifères (thuyas, leylandii...), de charmilles, de troènes,

de cotonéasters ou de lauriers-cerises (*Prunus laurocerasus*), qui sera taillée au carré une à trois fois par an, selon les espèces, pour lui garder une forme bien rectiligne. L'entretien sera plus facile mais plus chronophage qu'avec une haie libre composée de plusieurs espèces qui ont chacune des besoins de taille spécifiques. En revanche, en cas d'attaques parasitaires, comme on le voit aujourd'hui avec la pyrale et les maladies du buis, une haie uniforme sera beaucoup plus impactée. «Lorsque deux espèces au moins sont mélangées, si l'une dépérit, les autres continueront d'assurer la fonction de haie», souligne Didier Willery, qui conseille de tenir compte aussi de son environnement. Autant une haie de conifères peut convenir en zone urbaine et pavillonnaire, autant il est préférable de se doter d'une haie champêtre, composée de noisetiers, de cornouillers ou de chèvrefeuilles quand on vit à la campagne. Avec leurs redoutables piquants, ajoncs, berbérises et aubépines la rendront même plus infranchissable qu'un mur. De quoi protéger votre jardin contre les intrus de toutes sortes. Enfin, si la dimension esthétique ou sensorielle prime, optez pour un mélange fleuri (forsythia, céanothe, althéa...) et parfumé (seringat, oranger

du Mexique...) en prenant des espèces qui ne fleurissent pas toutes en même temps. Bonnes plantations !